

Depuis Babel toucher la lune

De quelques manières de voyager / XVI^e - XX^e siècles¹

NORMAND DOIRON

à Marie-Claude Dumais

La recherche conduit aujourd'hui à considérer, d'une manière à peu près définitive, que le voyage est une invention de la pensée classique, étroitement liée à la philosophie cartésienne du «droit chemin». Le *récit de voyage*, qui représente cet idéal classique du mouvement, les traités sur *l'art de voyager*, c'est-à-dire la théorie qui systématise cet idéal, qui prescrit aux voyageurs les règles précises que doivent suivre le corps dans ses déplacements et l'esprit dans ses démarches, ces deux *genres littéraires* au développement parallèle apparaissent clairement constitués autour de 1632. J'ai proposé ailleurs une description phénoménologique de la genèse et de l'évolution de ces genres à l'époque classique². Je propose ici d'étudier la destinée de *l'art de voyager* au XIX^e et au XX^e siècles, de suivre les transformations, les avatars de cette conception classique du déplacement depuis l'espace romantique jusqu'à l'espace contemporain.

1. L'ESPACE PULVÉRISÉ : RECUEILLIR ET RELIER³

Suite à l'effondrement progressif de la conception universaliste de la théologie médiévale, l'espace renaissant se trouve

1. Cette étude est la version revue et augmentée d'une allocution prononcée à l'Université de Montréal le 2 juin 1987, inaugurant la soutenance d'une thèse intitulée : *L'Art de voyager depuis la Renaissance jusqu'à l'époque classique* (M. Bernard Beugnot, directeur).

2. Normand Doiron, «L'Art de voyager. Pour une définition du récit de voyage à l'époque classique», *Poétique*, 73, 1988, p. 83-108.

3. Cette première partie résume l'étude citée à la note précédente.